

COMITE JEUNES SPECTATEURS

***CRITIQUE ET ANALYSE DU
SPECTACLE *Le roi s'amuse* de Victor
Hugo, mis en scène par François
Rancillac
PAR LES ELEVES DE
L'ENSEIGNEMENT
D'EXPLORATION « ARTS DU
SPECTACLE » DU LYCEE JEAN
GIRAUDOUX DE CHATEAUROUX***

14/10/2010

IMPRESSIONS, RESENTI

Aude

« J'ai bien aimé ce spectacle, Car j'ai trouvé cette pièce intéressante et amusante. D'une part, j'ai été très surprise par la mise en scène. Je pensais qu'il y aurait des costumes d'époque, d'anciens décors ... qui aurait rendu la pièce un peu ennuyeuse. En revanche, c'était tout l'inverse, François Rancillac a su moderniser la pièce. Elle était ainsi plus attrayante, nous concernait plus...

J'ai trouvé que Denis Lavant est un très bon comédien et incarne parfaitement le personnage de Triboulet. Il arrive à nous faire rire (par le ridicule de celui-ci) mais aussi nous toucher émotionnellement (par le lien père fille entre Triboulet et Blanche).

Par contre, certains passages de la pièce étaient un peu trop longs, comme à la fin, où Blanche meurt « 3 fois » (Au moment où l'on croit que Blanche est morte, que la pièce va bientôt se finir, et bien elle se réveille ... et ceci trois fois de suite, alors à la fin, on « décroche » un peu) .

Toute seule, je n'aurai jamais eu l'idée ou fait l'effort d'aller au théâtre, mais en y allant avec le lycée, ça m'a donné envie.

Et je suis contente d'y être allée pour la première fois ! »

Angéline

« *Le roi s'amuse* m'a énormément plu. Le décor modulable était décalé et plus proche du monde d'aujourd'hui. Les accessoires symboliques faisaient des clins d'œil discrets à notre environnement d'aujourd'hui. Mais ce qui m'a le plus plu est le jeu des comédiens chacun dans leurs genres étaient très bien interprété et on n'avait aucun mal à cerner le caractère des personnages. Pour finir la pièce est plaisante à voir même si par moments on pourrait trouver cela un peu osé. »

Ricarda

« Pendant les 2 heures du spectacle, le spectateur était dans un état entre pitié et refus. Évidemment on a désapprouvé les actions et le moral du roi et de ses gentilshommes. Mais en même temps, Triboulet était si fou, si monstrueux, que c'était dur de n'avoir que de la pitié pour lui.

La prestation de Denis Lavant en jouant le rôle de Triboulet était géante. Sans pause, il était le fou, le monstre, mais en même temps un père, qui a peur pour sa fille et qui s'était fatigué de la vie à la cour du roi et de les gentilshommes. Il a montré d'une manière le fou, que s'était déjà dur, de ne trouver pas répugnant. Il était le seul homme dans l'histoire, qui a respecté des femmes.

La mise en scène, qui était bien sure très spéciale, a peut-être choqué l'un ou l'autre. On pourrait dire, que François Rancillac a exagéré et modernisé trop. Mais cela n'est pas vrai, car la pièce de Victor Hugo est si violente et choquante. Mais le « masque » du 19ème siècle le commue un peu. On pense a des gentilshommes et rois riches et vénérables, portant des vêtements chère et noble, des femmes gracieuses, portant des belles robes. Tout cela sur le décor des beaux palais.

Mais François Rancillac a montré la pièce dans une scène moderne, avec des éléments et des personnages de notre temps. Et sans les cacher. Il a montré l'histoire

de Victor Hugo nu. On n'a pas eu la possibilité d'ignorer des sous-entendus, car il a confronté le spectateur avec la vraie histoire, sans des embellissements. »

Lin Lanh

« Ce spectacle ne m'a pas spécialement plu. Il est vrai que les acteurs étaient tous excellents dans leurs rôles. De plus, leur rythme de diction ne faisait pas ressortir les rimes et rendait leurs dialogues plus naturels. Leurs placements sur scène étaient très précis et symboliques : à certains moments, les sujets du roi se croisaient encore et encore mais ils ne se touchaient jamais. La mise en scène était originale par des décors actuels style «boite de nuit» et mobiles qui permettait de se faire refermer la chambre du roi sur Blanche (acte III - scène 2). Surtout, les costumes étaient... étranges. Le roi et ses sujets portaient des habits très moulants et pailletés et de leurs pantalons sortaient des «phallus en velours rouge». Mais c'est Triboulet qui était accoutré le plus étrangement. En effet, le bouffon portait une sorte de couche au dessus de collants noirs avec des chaussures à talons, ainsi qu'un chapeau melon abimé et une minerve qu'il détacha au final du spectacle. Dans cette mise en scène, le côté sexuel de la pièce est bien mis en valeur : une prostituée est presque constamment présente chez le roi et les courtisans se distraient de sa présence de diverses manières, en la courtisant, en lui faisant l'amour ou en la promenant en laisse. Toutes ces choses étaient originales et intéressantes. Cependant, il faut dire que les tirades et les monologues de Victor Hugo sont extrêmement longs, lesquels ne rendaient pas vraiment la pièce vivante mais me donnait l'impression que le spectacle s'éternisait. Le moment qui m'a le plus troublée fut la fin. Que Triboulet arrache sa minerve aussi violemment et tombe d'un coup de tout son long m'a un peu secouée car on avait l'impression qu'il s'était «auto démembré». Néanmoins, c'est une très bonne idée pour clôturer ce spectacle. »

Kenza Chergui

« J'ai bien aimé le spectacle du roi s'amuse car il était comique et il y avait quelques touches de modernité tel que l'utilisation d'un téléphone, des musiques modernes, des décors et des costumes eux aussi très modernes. En revanche, j'ai trouvé que la pièce n'était pas très facile à comprendre, car nous n'entendions pas tout très bien, et il y avait des passages très longs. J'ai bien aimé lorsque les comédiens étaient parmi nous dans la salle, et jouaient quelques passages dans le public. J'ai aussi bien aimé lorsque pendant les changements de pièce, on nous montre le montage/démontage du décor, et j'ai aussi bien aimé la fin, lorsque les comédiens sont revenus habillés comme dans la vie de tous les jours. »

Marine

« J'ai trouvé la pièce vraiment très étonnante. Tout d'abord, les costumes n'étaient pas comme on pouvait l'imaginer, les femmes avaient des robes très courtes et portaient des talons hauts, les hommes étaient vêtus de tenues gris argentées et étaient très maquillés. Cette pièce était très intéressante. »

Marion

« J'ai bien aimé le spectacle. Le décor était très moderne, on aurait pas cru voir une pièce qui avait été écrite au 15ème siècle. J'ai bien compris l'histoire, on a pu

comparer par rapport à la lecture de notre livre, il n'y avait pas de vocabulaire trop complexe comparé à certaines pièces vues auparavant avec le collègue.

Les personnages jouaient très bien, surtout Denis Lavant, il est incroyable, il passait de l'homme plutôt posé, calme et d'un seul coup il se levait et "sautait" partout. J'ai trouvé qu'il avait le bon rôle au sein de cette pièce.

Certains passages étaient assez longs, comme par exemple celui où Triboulet va voir sa fille en cachette chez elle...

Au niveau du décor j'ai trouvé que cela était bizarre que le régisseur arrive sur la scène pour changer de décors, cela m'a un peu étonné car il est habillé juste en noir, il n'a aucun costume particulier.

Je crois que c'est la chose que j'ai le moins aimée durant tout le spectacle.

Les costumes étaient très beaux, bien adaptés au décor c'est-à-dire modernes.

J'espère que les autres pièces que l'on va aller voir seront aussi réussies que celle-ci ! »

Lorisse

« La manière dont la pièce a été jouée m'a beaucoup plu. Le fait d'avoir transposé la pièce à notre époque était une bonne idée. Comme cet aspect carrément décalé, qui introduit des costumes modernes et des décors à effet boîte de nuit.

Leur déplacement dans l'espace était vraiment bien précis et bien organisé. Leurs cascades aussi impressionnantes les unes que les autres mais vraiment travaillées donnaient de l'action à la pièce.

Les rôles étaient bien répartis, la façon dont les comédiens ont joué leur texte était réussi.

Mais certains passages restaient selon moi trop longs et donc par la même occasion un peu ennuyeux, et parfois il m'est arrivé de ne pas comprendre quelque moment de la pièce. »

Lucile

« J'ai adoré le spectacle du début à la fin !! Je ne trouve pas de points négatifs à dire à part, quelques répliques qui étaient longues comme la fin quand Triboulet est par terre avec Blanche qui est morte. Les acteurs étaient géniaux surtout Denis Lavant dans le rôle de Triboulet qui incarne le bouffon tout tordu avec une mine mais qui l'empêche pas de sauter partout. »

Marine Morillon

« J'ai trouvé cette interprétation de cette pièce particulièrement intéressante. Le plus fascinant c'est la façon dont le metteur en scène traduit cette pièce pourtant d'un siècle totalement différent dans un contexte plus actuel tout en gardant cependant le texte d'origine. »

Jennifer et Marjorie

« Le spectacle était plutôt bien. Il y avait plusieurs scènes qui étaient marrantes, et d'autres plus longues. On a surtout bien aimé la personne qui jouait Triboulet, c'est

un personne comique, son habillement étais plutôt marrant...

On s'attendait plutôt à voir des personnes avec des déguisements plus anciens mais en fin de compte leurs habits étaient modernes ce qui était mieux.

Dans les actes I II III, sur plusieurs scènes, certaines personnes pouvaient être choquées de voir une dame stripteaseuse. »

Lolita

« Je trouve la pièce de théâtre très intéressante et "vivante". Chaque comédien joue son rôle à merveille, on a l'impression d'avoir les vrais personnages devant nous. Je suis impressionnée par la mémorisation des répliques des personnages, elles sortent naturellement et sans aucune hésitation. Pour ma part je pense que la pièce de théâtre "Le roi s'amuse" est très bien jouée si ce n'est que je trouve certains monologues ennuyeux et incompréhensibles. »

Lucile R.

« Le roi s'amuse était bien, c'était marrant : il y a qu'elle que moments c'était un peu ennuyant car il n'y avait pas d'action c'était même triste quelquefois .

Ce qui était gênant par contre c'était que a chaque changement de scène il ne fermé pas le rideau donc on voyaient les changements .

Dans le spectacle j'ai trouvé qu'il y avait des moments un peu vulgaires avec le personnage de la femme.

J'ai remarqué aussi que les comédiens parlent vraiment fort et que l'histoire est beaucoup mieux en spectacle que en livre . »

Analyse de l'un des aspects du spectacle

La lumière :

« Je pense que la lumière est essentielle, qu'elle joue parfois un rôle important (*cf : le dernier paragraphe) car on ne peut tourner une pièce sans avoir étudié les lumières.

Il y a plusieurs variations, ce n'est pas toujours la même lumière.

Il n'y a pas de présence d'ombre car l'élément principal du décor est un « grand paravent », avec plusieurs portes et fait uniquement de miroir ce qui reflète ainsi déjà la pièce.

Il y a plusieurs moments où la lumière joue un rôle important :

-Au début, juste la scène (miroir + la surélévation) est éclairée avec une lumière normale (jaune je crois ...). Certaines parties du miroir sont éclairées (certains contour des rectangles qui composent le miroir).

-Quand M. De Saint-Vallier entre et commence sa tirade, la lumière est plus sombre et le contour de certains miroirs n'est plus éclairé car il règne une atmosphère de colère.

-A chaque fois qu'un acte se termine, toutes les lumières s'éteignent et la musique se met en route pour que les changements de décors se fassent le plus discrètement possible.

-Dans l'acte II, La lumière a changé car c'est la nuit donc il n'y a plus de lumière générale, normale, qui éclaire la pièce mais un liseré qui éclaire le bord de la surélévation qui représente la terrasse et un autre liserai en hauteur en forme de lune pour symboliser la nuit. Il y a aussi un lampadaire accroché à la porte.

-Dans l'acte III, aucune lumière spéciale, le miroir a été refermé et juste l'intérieur est éclairé mais l'extérieur un peu aussi.

-Dans l'acte IV, la maison de Saltabadil et de sa sœur Maguelone est représentée par une toute petite « cage » éclairée de lumière rouge et à l'extérieur il fait sombre.

-Pendant la nuit, il y a de l'orage qui est représenté par des éclats de lumière. Cet éclat dramatise aussi la situation quand Triboulet découvre le cadavre de sa fille dans le sac.

-Quand les acteurs saluent, toute la scène est éclairée. » (Aude)

«La lumière est plutôt essentielle car a des moments celle ci était fixée juste sur un personnage (principal) : Triboulet quand il parlais seul.

Ou encore quand la lumière était à l'intérieur de la chambre du roi et de Blanche, et ou il y avait présence d'ombres sur les personnages à l'extérieur sur les autres personnages.

La lumière était aussi présente et importante juste sur dans l'endroit ou se cacher Blanche (chambre quand elle était seule), il n'y avait pas de lumière sur les personnages extérieurs on peut alors encore parler d'ombre sur la dame qui écoutait à la porte. Cette lumière qui fixait sur l'endroit peut évoquer le dramatisme si jamais le roi la rejoint dans cet endroit mais aussi être poétique car quand le roi la retrouve il lui déclare son amour .

Au début du premier acte on a vu une variation de lumière pour nous montrer qu'il était en discothèque. Puis il y avait la lune qui était faite en forme de guirlande ce qui nous montrait la nuit .

A la fin du troisième acte, quand Triboulet sortit Blanche du sac, la lumière c'est mise sur le public .

Quand les lumières s'éteignaient c'était pour nous montrer qu'on changeait d' acte. » (Jennifer et Marjorie)

Les costumes.

« Le caractère loufoque de Triboulet est ici mis en avant grâce à son costume mélangeant noir et blanc cassé, une minerve qui pourrait rappeler la camisole de force porté par les fous. De plus *Triboulet* a toujours avec lui son chapeau noir et sa canne.

Pour *Blanche*, on privilégie la pureté, la chasteté avec une robe lui retombant sur les genoux, d'un bleu pâle. Ce n'est qu'après son viol qu'elle porte une paire de talons hauts et des cheveux en bataille symboliques du passage de l'adolescente à l'adulte.

Le roi frivole et décalé porte quand à lui un costume moulant rayé, extravagant et pailleté avec quelques pointes de rouge.

Les courtisanes, portent aussi le même type de vêtement que le roi mais moins extravagant pour ne pas faire de l'ombre au *roi*.

Quant à elles, *les prostituées* portent de courtes robes roses foncées qui contrastent avec chasteté de celle de Blanche. Elles portent tous les accessoires qui peu inciter le désir chez les hommes: bas résilles, talons, maquillage...

Enfin *le tueur*, est dissimulé derrière une capuche ce qui nous renseigne dès son apparition que ce personnage n'a rien de net.

Les costumes prennent une grande place dans le théâtre, ils nous permettent de mieux comprendre les caractères des personnages. » (Angéline)

« Les costumes étaient entre l'ancien temps et l'époque contemporaine car ils étaient en velours, en satin, avec des grands cols et des hautes bottes à talons, comme à l'ancien temps, mais ils étaient de couleurs sombre (noir, rouge et gris) et ils possédaient des chaînes, ce qui les modernisaient. »(Kenza)

« Les costumes n'étaient pas du tout d'époque, Les couleurs étaient plutôt sombres pour les hommes avec du rouge & des couleurs plus flashy pour les femmes (surtout pour les prostituées qui avaient un costume 100% contemporain et très...rose) !

Un costume un peu plus sobre pour Blanche, qui était plus discret et qui représenté bien la virginité et le jeune âge du personnage.

Le roi, lui, avait une chemise ouverte qui montrée bien qu'il est tout à fait à l'aise dans ses gestes et ses propos, et qu'il est très sûr de lui. » (Lucille)

« Dans chaque acte une touche de modernité s'installe, comme pour les costumes, ils ont à la fois un style contemporain qui va tout à fait avec l'époque du XIX^{ème} siècle et un style intemporel qui fait que ces costumes ont un côté moderne. Certains costumes de la pièce ont une signification grâce à leur couleur comme le noir qui représente la sobriété. Le rose de la robe de l'une des courtisane représente le romantisme, la féminité. Le rouge du costume du roi représente le luxe, la richesse, le besoin de conquête, le désir amoureux, la joie de vivre. Le bleu de la robe de Blanche représente la pureté, la fidélité et l'innocence. Chaque couleur représente le personnage en lui-même, j'en conclus que les costumes ont bien été travaillé afin qu'ils ressortent la personnalité des personnages. »(Lolita)

Les comédiens en scène

Liste des personnages présents sur scène :

- le roi (François 1er)
- Triboulet (le bouffon du roi)
- M. De Saint Vallier
- M. de Cosset
- M. De Gordes
- M. De Pardailan
- Marot
- M. De Montmorency
- M. De Montchenu
- M. De Brion
- M. De La Tour-Landry

- Mme De Cossé
- M. De Pienne
- Blanche (fille de Triboulet)
- Dame Bélarde
- Maguelonne
- Saltabadil
- le médecin

« Leurs déplacements, attitudes étaient extrêmement dynamiques et organisés . Ils occupaient absolument tout l'espace par des déplacements en miroir et en formes géométriques .

Leurs entrées sur scène se faisaient le plus souvent par les différents orifices du décor ou par les extrémités de celui-ci .

Les contacts physiques sont courants donnant le dynamisme.

Les personnages étaient lourdement maquillés, mis à part Blanche, dont le maquillage était plus léger, probablement afin de caractériser la pureté du personnage .

Les costumes quand à eux, reflétaient l'époque tout en gardant cette petite pointe de modernisation . Les comédiens affichaient très nettement la personnalité des personnages par leurs gestes et leurs postures, notamment le bouffon avec ses positions et gestes désarticulés .

Le texte est gardé tel qu'il fut écrit au départ et est proféré d'une manière à ce que, encore une fois, il reflète la personnalité du personnage . Lorsque les comédiens sont amenés à ne rien dire lorsqu'ils sont sur scène , ceux-ci ne restent pas statiques. Bien au contraire, ils contribuent au « décors » par exemple dans le contexte du bal, ils dansaient . » (Marine)

« Blanche

Blanche, la fille de Triboulet, était le point du départ de tout l'histoire. Comment est-ce que l'actrice a joué cette fille, qui change beaucoup dans le déroulement de l'action?

L'actrice a caractérisé sa personnage avec différents moyens. Car Blanche se change pendant l'action, son costume et tout son jeu change aussi.

Au début, quand elle est arrivé la première fois sur la scène, elle a porté une robe bleue et très simple, mais jolie. Elle a parlé de manière puérile avec son père et elle l' a pri é de lui dire son nom. Elle n'était jamais immobile, toujours agitée . En entrant sur scène elle a couru. Tout cela était au début du pièce. Blanche était la petite fille , qui semble naïve et heureuse. Et qui a envie de découvrir la vie.

Mais elle change et donc l'actrice a changé son jeu aussi. Quand elle était avec le roi, elle était toujours entre la peur et la curiosité. Elle a peur du roi et de qu'est-ce qu'il désire, mais en même temps, elle veut découvrir soi-même et l'amour. L'actrice n'a porté qu'une chemise de nuit, qui a accentué sa détresse. Elle était presque nue. L'actrice a montré les sentiments de Blanche aussi avec ses gestes et sa voix. Elle s'est enfuie, mais elle s'est approchée après. Elle n'a plus semblé naïve. Sa mimique était entre l'angoisse et la coquetterie avec le roi. Elle a souvent regardé dans le public

avec une expression surprise et malicieuse. Ce comportement était enjolivé avec des petits gestes de ses mains, comme se boucher la bouche avec la main.

Quand elle est sortie de la chambre du roi, elle a caché son visage avec ses mains. Son regret était exprimé par cela et par le fait, qu'elle a cherché de l'aide auprès de son père. Dans cette scène, son désarroi et sa honte sont accentués par la chemise de nuit. La dernière étape était la scène quand elle a décidé de se sacrifier pour le roi. Elle a porté une chemise et un pantalon dans une couleur foncée. Ses mouvements et ses gestes étaient décidés. Sa voix était haute mais on a entendu sa peur. L'actrice a souvent posé ses mains sur son cœur et regardé vers le ciel.

Évidemment, il n'y avait pas des ressemblances physique entre Blanche et Triboulet, car c'était aussi leur différence, qui était important pour l'action.

Quand l'actrice n'a pas parlé, elle a écouté les autres, ou joué quelque chose muette. Par exemple, quand elle a observé le roi avec la sœur de Saltabadil, elle a montré son horreur avec son visage et ses gestes. Même si elle était presque immobile, on a toujours vu sa présence dans le jeu.

En résumé, elle a joué comme je l'ai attendue. Elle était au début une petite fille naïve et excitée qui a rêvé beaucoup. Mais quand elle a vécu quelque chose en réel elle a eu peur. L'actrice a très bien joué cette fille, folle de son amour. » (Ricarda)

Le roi

« J'ai choisi de travailler sur le roi qui se trouve être très dynamique sur scène. Il occupe tout l'espace qui lui est offert et est pratiquement toujours en déplacement. Il entre en scène par l'arrière du décor (un grand panneau gris et argent avec des miroirs) en étant saoul. Il n'est en contact physique qu'avec des femmes.

Son maquillage est assez simple : les yeux noircis et le teint blanc. Il portait sur lui des vêtements gris et noirs avec une sorte de ceinturon rouge et des bottes ; le costume était un peu excentrique.

Sa voix était placée de façon légèrement plus digne que la normale ce qui lui donnait une meilleure allure de roi au dépend de son libertinage. Il faisait de grands gestes avec ses bras et se déplaçait en parlant. Il se détachait des gentilhommes mais leur ressemblait tout de même au niveau des costumes et du maquillage. Il dis souvent son texte en riant et ne se prend pas souvent au sérieux ; jamais il ne s'adresse au public. Lorsqu'il ne parlait pas, il se trouvait avec des femmes, se posait un temps ou bien marchait.

Le Roi était vraiment intéressant dans sa façon de jouer. Le fait qu'il soit toujours en mouvement montre bien qu'il est attiré par d'autres choses (telles que les belles femmes) que par sa propre fonction de roi. J'ai réellement apprécié son jeu. » (Jane)

les sons

« Pendant tout le 1er acte, nous sommes au palais du roi et on entend une musique de techno qui fait un bruit de fond perpétuel. Ce bruit cesse quand un personnage demande le silence et quand M. De Saint-Vallier fait son entrée et interrompt la fête. Ensuite, lorsqu'on passe à l'acte II, le même style de musique résonne dans toute la salle. Durant l'acte II, ni musique ni bruit de fond, seul les paroles (et la canne de Triboulet parfois) se font entendre. Pendant le passage de l'acte II à l'acte III, une musique techno retentit et le silence revient le long de l'acte III jusqu'à la scène 3 où un des courtisans sort son portable et met un air techno pour

couvrir le bruit que le roi et Blanche pourraient faire lors de leurs ébats dans la pièce juste à côté. Comme dans la scène 4, seuls Blanche et son père sont présents, le silence revient une nouvelle fois, et ce jusqu'au passage à l'acte IV dans lequel on entend un air connu qui a été joué en «version métal». Cette fois, durant l'acte IV, des éclairs retentissent. Un extrait des 4 Saisons de Vivaldi encore repris par un groupe de métal fait la liaison entre les deux derniers actes. Dans l'acte V, l'orage gronde encore, mais le plus impressionnant est quand Triboulet tombe en même temps qu'un éclair retentit, lequel met fin au spectacle. » (Lin Lanh)

« Inventaire et typologie des bruits :
Musique plutôt rock entre chaque acte
Musique de boîte de nuit pour la première scène
Bruits de tonnerre et d'orage Acte V

Y a-t-il une musique directe, enregistrée, d'époque, originale ?
Dans cette mise en scène, il y a des musiques qui sont déjà enregistrées comme celles de boîte de nuit ou de rock qui passent entre les actes. Pas de musique d'époque, pas d'orchestre donc pas de musique directe. J'ai trouvé que la musique était plutôt originale pour cette pièce car c'est une pièce de Victor Hugo du 19^{ème} accompagnée d'une musique contemporaine.

Y a-t-il des moments de silence significatifs ?
Oui il y a des moments de silence significatif qui intensifient les scènes, donnent de l'émotion comme par exemple : Le silence, pour évoquer la peur, lorsque Triboulet veut récupérer sa fille que les seigneurs ont jetée dans les bras du roi.
Le silence pendant la tirade de Blanche pour faire passer de l'émotion lorsqu'elle hésite entre se sacrifier ou laisser mourir le roi
Le silence pour faire passer la tristesse, le désespoir lorsque Triboulet parle à sa fille Blanche qui va mourir. » (Maxime)

Le décor

« Les scènes se passent dans un décor plutôt moderne , des miroirs , des chaises argentées , des boules à facettes au sol , et un sol de miroirs. A la fin de la pièce les décors sont vraiment étranges et c'est très dur d'essayer d'imaginer ce que ça pourrait représenter , on voit une cabine rouge et transparente avec un rideau à l'intérieur , la cabine est censée représenter l'auberge et le rideau , la limite de la chambre des clients . Personnellement, je m'attendais à voir une fête comme à cette époque , un bal avec des femmes vêtues de grandes et belles robes mais non, au contraire, les acteurs sortaient d'une fête comme s'ils sortaient d'une discothèque. Ce n'était pas du Mozart ou je ne sais quelle autre musique d'opéra mais plutôt du rock , de la techno , des musiques modernes ... »

place et réaction du public

« Le public ne s'est pas impliqué dans la pièce mais il a vivement été sollicité. Les comédiens ont eu une foule d'applaudissements. Le public ne s'attendait pas une mise en scène pareille et a été agréablement surpris en majeure partie. » (Lorisse)

